

LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE

Quatrième chapitre : quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel

110. Je ne vais pas m'attarder à expliquer les moyens de sanctification que nous connaissons déjà : les différentes méthodes de prière, les précieux sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, l'offrande de sacrifices, les diverses formes de dévotion, la direction spirituelle, et tant d'autres. Je me référerai uniquement à quelques aspects de l'appel à la sainteté dont j'espère qu'ils résonneront de manière spéciale.

111. Elles sont au nombre de cinq, les grandes manifestations de l'amour envers Dieu et le prochain que je considère d'une importance particulière, vu certains risques et certaines limites de la culture d'aujourd'hui. Dans cette culture se manifestent : l'anxiété nerveuse et violente qui nous disperse et nous affaiblit ; la négativité et la tristesse ; l'acédie commode, consumériste et égoïste ; l'individualisme et de nombreuses formes de fausse spiritualité sans rencontre avec Dieu qui règnent dans le marché religieux actuel.

➤ **Endurance, patience et douceur**

112. La première de ces grandes caractéristiques, c'est d'être centré, solidement axé sur Dieu qui aime et qui soutient. Grâce à cette force intérieure, il est possible d'endurer, de supporter les contrariétés, les vicissitudes de la vie, et aussi les agressions de la part des autres, leurs infidélités et leurs défauts : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8, 31). Voilà la source de la paix qui s'exprime dans les attitudes d'un saint.

116. La force intérieure qui est l'œuvre de la grâce nous préserve de la contagion de la violence qui envahit la vie sociale, car la grâce apaise la vanité et rend possible la douceur du cœur. Le saint ne consacre pas ses énergies à déplorer les erreurs d'autrui ; il est capable de faire silence devant les défauts de ses frères et il évite la violence verbale qui dévaste et maltraite, parce qu'il ne se juge pas digne d'être dur envers les autres, mais il les estime supérieurs à lui-même (cf. Ph 2, 3).

➤ **Joie et sens de l'humour**

122. Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Sans perdre le réalisme, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. Être chrétien est « joie dans l'Esprit Saint » (Rm 14, 17).

125. Il y a des moments difficiles, des temps de croix, mais rien ne peut détruire la joie. C'est une assurance intérieure, une sérénité remplie d'espérance qui donne une satisfaction spirituelle incompréhensible selon les critères du monde.

126. Ordinairement, la joie chrétienne est accompagnée du sens de l'humour, si remarquable, par exemple, chez saint Thomas More, chez saint Vincent de Paul ou chez saint Philippe Néri. La mauvaise humeur n'est pas un signe de sainteté : « Éloigne de ton cœur le chagrin » (Qo 11, 10).

128. Le consumérisme ne fait que surcharger le cœur ; il peut offrir des plaisirs occasionnels et éphémères, mais pas la joie. Je me réfère plutôt à cette joie qui se vit en communion, qui se partage et se distribue, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35) et « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7). L'amour fraternel accroît notre capacité de joie, puisqu'il nous rend capables de jouir du bien des autres : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie » (Rm 12, 15).

➤ **Audace et ferveur**

129. En même temps, la sainteté est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde. Pour que cela soit possible, Jésus lui-même vient à notre rencontre et nous répète avec sérénité et fermeté : « Soyez sans crainte » (Mc 6, 50).

131. Reconnaissons notre fragilité mais laissons Jésus la saisir de ses mains et nous envoyer en mission. Nous sommes fragiles mais porteurs d'un trésor qui nous grandit et qui peut rendre meilleurs et plus heureux ceux qui le reçoivent. L'audace et le courage apostoliques sont des caractéristiques de la mission.

135. Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières. Il nous conduit là où l'humanité est la plus blessée et là où les êtres humains, sous l'apparence de la superficialité et du conformisme, continuent à chercher la réponse à la question du sens de la vie. Dieu n'a pas peur ! Il n'a pas peur ! Il va toujours au-delà de nos schémas et ne craint pas les périphéries. Lui-même s'est fait périphérie (cf. Ph 2, 6-8 ; Jn 1, 14). C'est pourquoi, si nous osons aller aux périphéries, nous l'y trouverons, il y sera.

➤ **En communauté**

141. La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux.

142. Partager la Parole et célébrer ensemble l'Eucharistie fait davantage de nous des frères et nous convertit progressivement en communauté sainte et missionnaire.

143. La vie communautaire, soit en famille, en paroisse, en communauté religieuse ou en quelque autre communauté, est faite de beaucoup de petits détails quotidiens. Il en était ainsi dans la sainte communauté qu'ont formée Jésus, Marie et Joseph, où s'est reflétée de manière exemplaire la beauté de la communion trinitaire. C'est également ce qui se passait dans la vie communautaire menée par Jésus avec ses disciples et avec les gens simples.

146. À l'opposé de la tendance à l'individualisme consumériste qui finit par nous isoler dans la quête du bien-être en marge des autres, notre chemin de sanctification ne peut se laisser de nous identifier à ce désir de Jésus : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi » (Jn 17, 21).

➤ **En prière constante**

147. Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière, qui a besoin de communiquer avec Dieu. Il soupire vers Dieu, il sort de lui-même dans la louange et élargit ses limites dans la contemplation du Seigneur.

149. Je voudrais insister sur le fait que la prière n'est pas seulement pour quelques privilégiés, mais pour tous.

150. Dans le silence, il est possible de discerner, à la lumière de l'Esprit, les chemins de sainteté que le Seigneur nous propose. Autrement, toutes nos décisions ne pourront être que des « décorations » qui, au lieu d'exalter l'Évangile dans nos vies, le recouvriront ou l'étoufferont.

151. J'ose donc te demander : Y a-t-il des moments où tu te mets en sa présence en silence, où tu restes avec lui sans hâte, et tu te laisses regarder par lui ? Est-ce que tu laisses son feu embraser ton cœur ?

154. La supplication est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, qui sait que seul il est impuissant. [...] Elle a une valeur particulière, car c'est un acte de confiance en Dieu et en même temps une expression d'amour du prochain.

155. Il y a aussi, dans la vie du peuple pèlerin, de nombreux gestes simples de pure adoration, comme par exemple lorsque « le regard du pèlerin se fixe sur une image qui symbolise la tendresse et la proximité de Dieu.

157. La rencontre avec Jésus dans les Écritures nous conduit à l'Eucharistie, où cette même Parole atteint son efficacité maximale, car elle est présence réelle de celui qui est la Parole vivante.

Et pour moi ? quelques pistes pour guider ma réflexion

- Le pape François associe joie et sainteté. Qu'est-ce qui me donne de la joie dans le message du Christ ?
- Qu'est-ce qui me dynamise pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ à ceux et celles qui sont en périphérie ? Qu'est-ce qui au contraire me freine ?
- Est-ce que je peux faire mémoire de moments où les communautés chrétiennes auxquelles j'appartiens, m'ont aidé à avancer vers la sainteté ?